CEUX QUI NE VEULE PAS VOIR

L'islamisme avance, le terrorisme frappe partout dans le monde. **En France, les mêmes inconscients continuent de s'aveugler, les mêmes autruches continuent de ne vouloir ni voir, ni entendre, ni comprendre.**

PAR RENAUD DÉLY



NT

Deux cent quarante-huit victimes du terrorisme islamiste en France depuis mars 2012 ! Deux cent quarante-huit morts, hommes, femmes et enfants assassinés à Toulouse, Paris, Nice ou Marseille, et comme une terrible impression de routine : d'invraisemblables failles policières ou administratives qui conduisent à relâcher un sans-papiers à la veille de son crime, un ministre de l'Intérieur fébrile et dépassé (lire p. 16), et deux camps qui s'invectivent, à coups d'injures puériles et déplacées, *« démocrature liberticide »* contre *« laxisme coupable »* autour d'une énième loi antiterroriste dont on mesure à l'avance qu'elle ne changera rien. Pis encore, 248 morts donc, et au moment où s'ouvre le procès du frère de Mohamed Merah, pionnier de cette vague terroriste, les mêmes inconscients continuent de s'aveugler, les mêmes indécents continuent de parader, les mêmes autruches continuent de ne vouloir ni voir, ni entendre, ni comprendre.

Dimanche dernier, à Marseille, deux jeunes et brillantes étudiantes, Laura, 21 ans, Mauranne, 20 ans, ont été assassinées à la gare Saint-Charles par un Tunisien sans papiers. L'homme s'est subitement levé de son banc et les a attaquées par-derrière en hurlant *« Allah akbar »*. Au même moment, une députée du groupe La France insoumise, Danièle Obono (lire p. 19), expliquait doctement sur un plateau de télé que le refus d'un conducteur de bus de succéder à une femme au volant d'un véhicule de la RATP n'était qu'un simple indice de sexisme et non de radicalisation islamiste… Quelques jours plus tôt, la même élue avait lu dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale un passage sanglant de l'Ancien Testament pour démontrer que, dans *« n'importe quelle religion, on peut trouver des idées et théories extrêmement violentes »*. Dès lors, a-t-elle plaidé, l'article 2 de la loi antiterroriste, qui stipule que des préfets peuvent fermer des lieux de culte radicalisés, ne devrait pas viser que des mosquées – ce que le texte de loi ne fait d'ailleurs pas –, mais aussi des églises ou des synagogues. Indécente défausse… Tout se vaudrait donc, toutes les menaces seraient équivalentes dans l'espace public, comme si des intégristes catholiques ou juifs avaient récemment tué sur le sol français au nom de leur religion… Relativiser, minimiser, excuser et renvoyer dos à dos tous les intégrismes en faisant mine de ne pas comprendre qu'il en est un qui fait davantage de morts dans le monde depuis le 11 septembre 2001 au nom d'un projet radical qui vise à nous asservir, telle est la grossière méthode de ces « idiots utiles » de l'islamisme. Leur cécité confine à la complicité.



VICTIMISATION DÉPLACÉE

Au lendemain de l'attentat de Marseille, Sonya Nour, collaboratrice du maire PCF de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), en a fait l'éclatante démonstration en postant sur Facebook un message indigne : *« Quand un martyr égorge une femme et poignarde une autre, là, ça fait du bruit. Terrorisme du sang, civilisation Bla bla bla… Par contre que le terrorisme patriarcal nous tue tous les deux jours, on l'entend moins votre grande gueule. »* Le maire de La Courneuve, Gilles Poux, a aussitôt suspendu sa collaboratrice. Une décision courageuse qui a suscité l'indignation de Zoé Desbureaux, suppléante du député de la Somme François Ruffin (LFI) qui a tweeté : *« Soutien total à Sonya Nour qui subit les pressions de la fachosphère et de la gauche cassoulet. »*

Ils en sont là… Résister à la barbarie terroriste, défendre la laïcité, conforter les valeurs républicaines, ce serait céder à la fachosphère et se ranger à l'extrême droite… C'est l'acte d'accusation que le député Alexis Corbière (LFI) a dressé à l'endroit de Manuel Valls, en reprochant à l'ex-Premier ministre d'être applaudi par des députés FN lorsqu'il dénonce le péril de *« l'islamo-gauchisme »*. Encouragé par toute une mouvance de la gauche radicale, porté, notamment, par le Parti des indigènes de la République (PIR), l'islamo-gauchisme n'est pas un fantasme. C'est un héritage, la dérive d'une certaine gauche pour laquelle le lourd passé colonial de l'Occident justifierait la barbarie qui le vise. Une gauche du remords et de la pénitence pour laquelle, comme l'explique Jean Birnbaum (lire l'interview, p. 22), l'islam, même radicalisé, même meurtrier, reste la religion des opprimés auxquels tout est pardonné…

Cet islamo-gauchisme n'est pas seulement une menace communautariste pour le pacte républicain. C'est aussi une mortelle assignation à résidence pour les populations de culture musulmane elles-mêmes. Elles sont renvoyées par leurs faux amis à une hypothétique identité religieuse, et ainsi privée de tout accès à l'émancipation laïque. Comment mieux les catégoriser en citoyens de seconde zone aux yeux du reste de la population qu'en continuant de prétendre, contre l'évidence, que le terrorisme islamiste n'aurait rien à voir avec l'islam ?

L'islamisme n'est pas l'islam, certes. Mais il en est issu. C'est une maladie de l'islam, un cancer qui le ronge. Le lien est direct, le rapport, clair. C'est précisément ce cordon que les musulmans, qui figurent parmi les premières victimes de cet intégrisme, doivent rompre urgemment. *« Les musulmans de France ne peuvent plus rester impassibles sans réagir »*, devant *« tant de sang versé prétendument au nom »* de leur religion, assène le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur. Assez de fausse pudeur et de victimisation déplacée, c'est parce que des terroristes prétendent agir en leur nom que les musulmans doivent se mobiliser au premier chef. Et pouvoir vivre ainsi sereinement leur foi, et surtout leur pleine citoyenneté. ■